

Les observations de classes que j'effectue régulièrement me laissent supposer que le rythme de travail imposé aux élèves sur un temps donné est susceptible d'être générateur de stress. Voici donc quelques axes de réflexion ou témoignages récoltés au fil d'actions de formation ou d'observations de classe.



GESTION DU TEMPS & MOMENTS DE TRANSITION

Gérard LAMOTTE
Conseiller Pédagogique
Circonscription de Tournus

Les enseignants affirment régulièrement que les capacités d'attention des élèves s'avèrent plutôt faibles. Afin de conserver cette attention, il leur apparaît alors comme nécessaire de varier les activités et dispositifs qui sont proposés aux élèves. L'on espère ainsi conserver leur attention et faciliter l'appropriation des apprentissages.

La variété des tâches peut aussi être utilisée dans le souci de conserver la maîtrise de la gestion du groupe. Plus l'élève serait occupé, moins il serait tenté de discuter ou interagir avec un camarade.

L'activité serait donc le principal moteur de l'attention. **Plus l'on proposerait d'activités et de dispositifs variés sur un temps donné, plus l'élève serait susceptible d'être attentif (et intéressé).**

Les observations de classes que j'effectue régulièrement me confirment que tout enseignant sait faire preuve en la matière autant d'énergie que d'imagination pour proposer à ses élèves une multitude d'activités et dispositifs. Elles me laissent aussi supposer que le rythme de travail qui est proposé aux élèves sur un temps donné (de l'accueil de classe à la sortie en récréation par exemple) est lui-même générateur de stress et génère ce qu'il est censé combattre.

Ne peut-on émettre une autre hypothèse : **l'inattention supposée des élèves ne serait-elle pas le révélateur d'un stress ?** Stress induit par la nécessité de s'approprier rapidement une tâche dont on ne sait pas hiérarchiser les étapes de réalisation. Cette hypothèse de travail acceptée, l'on peut alors se poser la question suivante : **donner du temps aux élèves est-il une perte de temps ?**

Situations observées

Les descriptifs qui suivent ne relèvent en aucun cas d'un jugement sur les capacités professionnelles des enseignants concernés. Chacun d'entre eux proposait aux élèves des situations d'apprentissage riches susceptibles de favoriser l'appropriation de contenus disciplinaires. Les entretiens que j'ai eus avec eux m'ont permis de relever ces situations observées soit pour leur faire prendre conscience de l'intérêt d'une démarche qu'ils investissaient naturellement, soit pour sensibiliser à la nécessité de veiller à offrir aux élèves **des temps de transition** susceptibles d'aider à mieux s'approprier les tâches ou nouveaux champs disciplinaires que l'enseignant propose.

- **Débuter sa journée d'écolier.**

Il y a quelques années de cela, je devais aller effectuer une observation de classe auprès d'une jeune collègue titulaire d'une classe de CP – CE1. Un peu en avance par rapport aux horaires de l'école, j'attendais dans ma voiture l'heure d'ouverture. Un véhicule vint se garer près du mien. A l'intérieur, une maman semblait très fâchée par son enfant. Sortant tous de nos véhicules respectifs je suis pris à témoin et comprend que visiblement une poésie n'a pas été apprise à la maison. La faute de l'élève, bien entendu, qui a commis l'erreur de ne pas tenir sa mère informée !! La courte distance séparant les véhicules de la cour de récréation permet à la maman de faire comprendre à son fils la mesure de son erreur. La récréation terminée, je retrouve cet élève au sein de la classe où j'effectue ma visite. Pas de chance ! ses livres et cahiers à peine sortis de son cartable il sera sollicité par l'enseignante pour être interrogé sur cette récitation.

- **Effectuer ses exercices d'application.**

Je me trouvais ce jour-là dans une classe de CE2 – CM1. Les élèves de CE2 en travail individuel, l'enseignante conduisait avec son autre niveau une séance d'apprentissage. En fin de séance, l'enseignante propose à ses élèves d'effectuer un travail individuel d'application au cahier du jour. Les cahiers du jour distribués, l'on prendra le temps de préciser et d'écrire au tableau la date du jour ainsi que le nom du champ disciplinaire. Ce travail terminé (par toute la classe), l'on se munit de son livre d'exercices. La page, le numéro de l'exercice sont précisés et l'enseignante veille à ce que chacun ait bien identifié l'exercice concerné. L'on pourra alors expliciter la consigne de travail par reformulation orale mais aussi en réalisant collectivement un exemple afin d'illustrer la tâche attendue. Des échanges collectifs permettront d'apporter quelques précisions. Ce travail collectif d'identification des supports et des consignes terminé, l'enseignante rejoindra l'autre niveau d'enseignement. Les élèves de CM1 s'investiront avec sérénité dans leur travail individuel.

- **Demander des précisions.**

Nouvelle observation dans une classe de CE2 – CM1 – CM2. L'enseignante ayant conduit une séance d'apprentissage elle propose aux élèves de CM1 un exercice individuel. La tâche est explicitée dans le cadre d'échanges collectifs. Un élève de CM1 semble inquiet. On lui a seulement précisé qu'il doit prendre son cahier de devoir. Doit-il mettre la date ? Quel est le champ disciplinaire qu'il doit écrire ? Le temps de passation des consignes lui semble propice pour exprimer son inquiétude. Aucune réponse ne lui sera donnée : « bon je vais mettre n'importe quoi.. »

- **Prendre le temps de se relaxer.**

L'apprentissage de la lecture en CP est un véritable enjeu. Les séances sont, en général, très denses et demandent beaucoup de rigueur dans les préparations aux enseignants mais aussi d'investissement de la part des élèves. De courts moments de relaxation sont donc régulièrement proposés aux élèves par la jeune collègue que je visite ce jour. On se masse, on écoute le silence, on effectue des mouvements de poignets... Qu'il semble bon d'avoir un temps pour soi avant de s'investir dans une tâche difficile.

Axes de travail

Donner du temps aux élèves m'apparaît donc comme primordial. Ceci devrait être envisagé au moment de la préparation afin de viser les objectifs suivants :

- Rendre le changement d'activité efficace tout en maintenant un rythme de travail satisfaisant.
- Débuter ou terminer sa journée de classe avec sérénité afin de créer, construire un climat de travail favorable.
- Offrir les occasions d'exprimer, écouter, comprendre les nombreuses stratégies utilisées ou à mettre en œuvre que ce soit dans le cadre de la réalisation d'une tâche ou de l'apprentissage d'un contenu disciplinaire.

Il va de soi que la prise en compte de ces axes de travail pourra parfois aider à résoudre ou anticiper les troubles de comportement ou interactions entre élèves qui ne semblent pas suffisamment considérés comme l'expression d'une inquiétude.

Temps de transition

Situations observées dans les classes ...	Axes de travail suggérés ...
... pour rendre le changement d'activité efficace.	
Des changements trop rapides sans gestion réelle : « <i>maintenant prenez vos cahiers de maths...</i> »	Des changements précisant les différentes étapes de la tâche attendue et veillant à impulser un rythme à l'ensemble du groupe classe : « <i>tout le monde à son cahier de maths... nous allons maintenant tous écrire la date...</i> »
	Des changements exprimés par l'enseignant soucieux de s'assurer de l'attention de tous les élèves : « <i>posez votre crayon et écoutez-moi</i> ».
Des changements ne prévoyant pas le rangement du matériel ou sa préparation.	Des changements précisant la nécessité de n'avoir sur sa table que le matériel nécessaire : « <i>pour cette activité de géométrie vous n'aurez besoin que d'une règle et d'un crayon. Rangez les livres de lecture et les trousseaux sans vos bureaux</i> ».
Des consignes à rallonge ne prenant pas en compte la multiplicité des tâches à mettre en œuvre : « <i>prenez votre livre page ... et faites l'exercice N°... au cahier du jour</i> ».	Rendre explicite les consignes relevant de contraintes matériel (les contraintes d'utilisation du cahier de jour par exemple) et celles relevant du contrôle du niveau d'acquisition d'un contenu disciplinaire.
... pour débiter ou terminer la journée de classe.	
De donner les devoirs à la maison et préparer son cartable dans la précipitation 5 minutes avant la sortie de classe.	Prévoir à l'emploi du temps un temps spécifique pour ce travail méthodologique (en début d'après-midi par exemple). Un élève pourra être sollicité pour présenter à la classe la liste du matériel qu'il a mis dans son cartable.
De donner, dès l'entrée en classe, une situation de recherche ou de contrôle relevant de l'apprentissage d'un contenu disciplinaire. De reproduire les mêmes rituels sans variétés didactiques.	Prévoir à l'emploi du temps un temps d'accueil visant la maîtrise de capacités relevant de la maîtrise des langages par exemple (lecture partagée, poésie, gestion des conflits, exposé..).
	Rappeler au retour de récréation ou en début d'après-midi autant les champs disciplinaires abordés que les contenus abordés.
Se quitter de façon abrupte	Prévoir à l'emploi du temps le temps de fin de journée (bilan collectif, lecture partagée...)
... pour comprendre et (ré)investir les stratégies utilisées ou à mettre en œuvre.	
De considérer les temps de correction collectifs comme un temps privilégié par l'enseignant pour valider les contenus disciplinaires : « <i>en effet il fallait bien mettre le sujet au pluriel</i> ».	S'intéresser autant (sinon plus) au « comment » plutôt qu'au « quoi » : « <i>qu'est ce qui dans cette phrase nous permettait de savoir qu'il fallait mettre le sujet au pluriel.. ?</i> »

Ne pas utiliser le procédé La Martinière uniquement pour une validation des résultats.	Montrer les productions individuelles pour que le groupe classe se les approprié.
Ne pas donner un nombre d'exercices d'application trop important (notamment dans les classes multi-niveaux) : « vous ferez les exercices 1, 2 et 3 page... et ceux qui auront terminé pourront faire l'exercice 4 »	Privilégier la qualité de réalisation plutôt que la quantité. Inciter les élèves à effectuer une recherche (voire l'exercice) au cahier de brouillon puis d'effectuer une recopie de ce dernier au cahier du jour.

Témoignages

Frédérique Suchet

Professeur des Ecoles Maître Formateur

Classe de CE1 – CE2

Préty

<p>Pour revenir au calme avant les sorties en récréation : rituel d'écoute d'une musique</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir quand il faut ranger - revenir au calme - se créer une culture musicale - travailler l'oreille et la reconnaissance 	<p>Avant les récréations, la musique indique aux élèves qu'ils doivent ranger leur bureau, et attendre dans le calme pour sortir.</p> <p>Une musique par semaine, une liste de toutes les musiques est établie et fournie aux élèves ; en fin de semaine, les élèves y codent leur avis sur cette musique.</p> <p>Les genres proposés sont variés et proposent une première « culture ».</p> <p>Des jeux de reconnaissance des morceaux sont réalisés au bout de 4 ou 5 écoutes.</p>
<p>Faciliter le travail en autonomie dans les classes à plusieurs cours</p> <p>Travail en autonomie</p> <p>1- <u>Conjugaison</u> : exercice n°2 p 65</p> <p>2- <u>Ecriture</u> : lettre M</p> <p>3- <u>Cahier de poésie</u> : illustration</p>	<p>Sur le tableau de la classe, un espace est réservé pour noter la liste du travail à réaliser quand l'enseignante travaille avec un autre groupe.</p> <p>Cette liste est écrite avec un code de couleur particulier, numérotée selon les tâches à accomplir ; chaque tâche est soulignée de la couleur du cahier à utiliser.</p> <p>Les consignes relatives à chaque tâche sont expliquées avant la mise au travail.</p>
<p>Que proposer quand l'élève a terminé son travail ?</p>	<p>En plus du coin bibliothèque, de jeux et fichiers en fond de classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • cahier de dessins : ce support est plus intéressant que des feuilles volantes, plus valorisant pour l'élève. Il garde une trace de ses dessins, et peut voir l'évolution au cours de l'année. • cahier d'autonomie : différentes activités sont proposées : mots croisés, points à relier, coloriages magiques, jeu de logique, devinettes, sudoku ... • cahier d'expression libre : les élèves peuvent y inventer des histoires, des poèmes, recopier des extraits de livres ... Aucune intervention de l'enseignant sur ce cahier. Les élèves qui souhaitent lire leurs écrits peuvent le faire sur des temps de retour au calme.

Amener l'élève à se repérer dans le temps scolaire, lui permettre de se projeter dans ses apprentissages (donc à mobiliser des connaissances, se poser des questions, se positionner en tant qu'apprenant ...) sont deux objectifs essentiels pour que chacun développe ses compétences et adopte sa posture d'élève.

C'est pour cette raison que, dans la classe (CE1/CE2), nous débutons la matinée par la lecture de l'emploi du temps de la journée, inscrit sur un tableau en fond de classe réservé uniquement à cet usage.

Le premier travail des élèves de service est donc de lire ce que nous allons faire. L'emploi du temps y est inscrit en deux parties : le matin et l'après-midi. Les matières et le titre de la séance y sont notés dans l'ordre chronologique.

Par exemple, pour une matinée :

« Grammaire/Conjugaison : **le futur des verbes être et avoir - entraînement**

L'imparfait des verbes en –er - découverte

Copie rapide : **les mots invariables de 75 à 84 sur l'ardoise**

Les mots de la dictée n°2 sur l'ardoise

Récréation

Calcul mental : **compter de 5 en 5 sur l'ardoise**

Double et moitié d'un nombre sur l'ardoise

Opération : **la technique de la multiplication – découverte**

La technique de la multiplication avec deux chiffres au multiplicateur – entraînement »

Le bleu correspondant aux CE1 et le vert aux CE2.

J'ai constaté que les élèves lisaient silencieusement l'emploi du temps dès leur entrée en classe, et que plusieurs s'y référaient en cours de journée.

Et ils n'oublient pas de remarquer quand nous n'avons pas pu « tenir » le travail prévu. Ce qui nous permet d'en analyser les causes diverses ...

Charlotte Ramalhosa Roux

Professeur des Ecoles Maître Formateur

Classe de CP – CE1 – CE2

Plottes

L'apaisement du climat de classe, tout un programme !

Au sein de ma classe, voilà où j'en étais de ma réflexion :

- l'accompagnement que l'on propose de manière très guidée au CP ("rangez votre livre de lecture, vous n'avez besoin que de votre ardoise, d'un stylo d'ardoise et d'un chiffon ...") peut être poursuivi de manière approfondie dans les classes supérieures. Bien sûr, certains élèves gagnent en autonomie et pourraient s'en passer, mais c'est une réelle aide pour de nombreux élèves en difficultés que d'accompagner à cette gestion matérielle ...
Prendre le temps de gérer son matériel, d'avoir une table propre avant chaque nouvelle activité est certainement un préalable à de nombreux apprentissages : on libère sa table et en même temps son esprit...
Sur du plus long terme, avec Caroline, nous avons mis en place un contrat "école, famille, mairie" sur la gestion du matériel mis à disposition des élèves. Par exemple, dans ce cadre-là, avant chaque période de vacances, on prend le temps de faire le point sur le matériel utilisé et celui qui reste à disposition dans la réserve individuelle.
- l'importance des rituels du matin et/ou de l'après-midi. Ils peuvent être vus comme une perte de temps mais lorsqu'ils sont présentés de manière ludique et que l'enseignant y met des objectifs précis, je remarque que c'est souvent pour l'élève une sorte de mise en appétit intellectuel... Malheur si je venais à les oublier le matin !
Sur Plottes et Ozenay, nous en avons mis en place en maths, en maîtrise de la langue, en compréhension (inférences et vocabulaire) ou en littérature par exemple.
- Une des données importantes dans la gestion des moments de transition repose sur le fait que bien évidemment certains finissent avant d'autres.
Comment le gérer ? Soit on arrive à bien différencier et tout le monde finit en même temps ... parfois, on n'y arrive pas !
On peut souvent anticiper ce moment en acceptant que certains élèves aient finis avant d'autres, en ne cherchant pas à tout prix à boucher les trous de leur emploi du temps par des exercices supplémentaires, mais en leur prévoyant des activités autres, souvent auto-correctives d'ailleurs. Les moments de transition entre les activités se passent souvent mieux car la tâche prévue par l'enseignant est réellement terminée pour la plupart des élèves, ce qui est satisfaisant à la fois pour l'élève et pour l'enseignant !

- prendre conscience que nous donnons parfois des consignes contradictoires à nos élèves, ce qui est générateur de stress ou d'incompréhension, du type " Vous vous appliquez, vous prenez votre temps..." suivi quelques instants plus tard de "Il faut vite terminer, nous sommes en retard !"
- prendre le temps de rassurer les élèves quand ils sont face à une tâche complexe, on voit parfois leur regard inquiet ... En réexpliquant la consigne, on peut rassurer : "Ne vous inquiétez pas, je sais que ce que je vous demande est un peu compliqué, mais je vous connais, faites-moi confiance, je pense que vous êtes capable d'y arriver. Et si c'est un peu dur, ne vous inquiétez pas, on le retravaillera encore plusieurs fois..." ou quelque chose comme ça !